& de prudente réserve dans cet endroit de
 la préface. “ N’abusons pas des connoissances
 „ qui se présentent à notre esprit, & craignons
 „ d’être trompés par l’éclat d’une imagina-
 „ tion trop vive. Un génie actif, & qui fai-
 „ sit facilement les objets, se laisse volontiers
 „ emporter par la sublimité de ses idées; il
 „ veut s’élever au dessus de l’intelligence hu-
 „ maine: il ne voit plus rien de certain: il
 „ s’égare. De tels esprits sont dangereux dans
 „ la société. Ils sont admirés & applaudis;
 „ on est ébloui par leur brillant; leurs paro-
 „ les & leurs écrits sont des oracles; on se
 „ laisse conduire par ces guides téméraires;
 „ & l’on se trouve dans un labyrinthe d’i-
 „ dées, où la raison nous abandonne. Des
 „ conjectures trop hasardées nous jettent dans
 „ l’incertitude; & la jeunesse, trop vive &
 „ trop crédule, acquiert par l’habitude une
 „ maniere de penser dont elle ne retire que
 „ de l’ennui & du dégoût: elle végète dans
 „ la perplexité & l’indécision. Un esprit trop
 „ distillé se subtilise & s’évapore; & le résul-
 „ tat des idées trop alambiquées ne donne
 „ rien de satisfaisant pour celui qui, par un
 „ jugement solide & sans préventions, les
 „ apprécie à leur véritable valeur. Défions-nous
 „ de notre imagination, modérons son activité,
 „ & réglons-en la marche. L’esprit est prompt;
 „ mais il est borné. Ce qui est trop loin &
 „ trop près de nous, nous sera toujours in-
 „ connu. La sublimité & l’intimité des con-
 „ noissances sont réservées à Dieu. Il est le
 „ principe d’où partent tous les effets qui ar-